

CMR L'accueil des migrants à Grenoble, des acteurs témoignent mai 2020

Témoignage de Christian Paturle, coordinateur de l'antenne Isère de JRS France et famille d'accueil dans le programme JRS Welcome.

1. L'association JRS FRANCE (Service Jésuite des Réfugiés) lutte contre l'isolement et l'exclusion sociale des demandeurs d'asile et des réfugiés. <https://www.jrsfrance.org/lassociation/>

JRS propose un programme d'hospitalité et d'hébergement temporaire (JRS Welcome*), une École de Français*, un programme interculturel (JRS Jeunes), un accompagnement juridique, un service de retour à l'emploi (JRS Intégration*) et la possibilité de découvrir le monde rural (JRS Ruralité*). * Programmes présents en Isère.

Au-delà de cette mission d'accompagnement, nous défendons les droits des demandeurs d'asile et des réfugiés grâce à un programme de plaidoyer, au niveau local, national et européen. JRS est présent dans 42 villes en France et dans 50 pays.

En couple nous avons accueillis des demandeurs d'asile 1 mois, 3 fois par an. Aujourd'hui, nous accueillons 2 jeunes mineurs non pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance 3 fois par an 15 jours.

Je suis coordinateur de JRS en Isère : ça consiste à animer une équipe de 14 personnes, à fédérer 130 familles dans un esprit particulier lié à l'expérience et à la réflexion de JRS France depuis 20 ans.

[Film de présentation](#)

2. Pourquoi j'accueille des étrangers?

En 2013, entre deux emplois, je suis bénévole au secours catholique. Je me retrouve lors d'un accueil face à une femme et 3 enfants à la rue, je n'ai aucun hébergement à lui proposer.

Pour moi c'est un scandale, je suis ému aux larmes. J'avais entendu parler du programme Welcome de JRS, je les appelle pour savoir s'ils ont une antenne à Grenoble. La réponse est la suivante: « Non, mais on peut vous aider à la créer ».

Avant cette rencontre, La question de l'étranger me laissait indifférent. Je ne me sentais pas concerné.

J'ai osé la rencontre, osé me laisser toucher par ce qui est vécu pendant la rencontre. Je demande la grâce des larmes. « Voyez-vous, parfois, dans notre vie, les lunettes pour voir Jésus sont les larmes. » Pape François Ste Marthe 4 avril 2013. http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/cotidie/2013/documents/papa-francesco-cotidie_20130402.html

Après cette rencontre je me suis interrogé sur les motivations cachées ? Est-ce que je veux sauver le monde ? Est-ce que je cherche un sens à ma vie ? Est-ce raisonnable ?

Je crois que la présence d'enfants m'a touché, peut-on laisser des enfants dans la rue? Il y a quelque chose de commun entre ces enfants et mes enfants : une même humanité. En quoi sont-ils responsables de leur situation. La fragilité de l'enfant, sa dépendance, appelle ma responsabilité.

Avant de nous lancer,

- Nous avons essayé l'aventure avec le réseau Esaïe
- Nous avons pu vérifier le bienfondé du projet localement avec le Secours Catholique, l'Accueil des Demandeurs d'Asile, le réseau Esaïe

3. Accueillir chez soi

JRS est une organisation sérieuse, expérimentée qui a une charte, des règles : <https://www.jrsfrance.org/jrs-welcome/>. C'est précis, à la portée de tous, c'est rassurant.

Mais accueillir ça bouscule

- Je perds mon intimité, ma liberté, Je dois adapter ma cuisine, mes conversations à table, j'ai l'impression d'être observé, « jugé » par un étranger dans ma façon d'accueillir
- Je dois Libéré une chambre, faire de la place dans un placard, et il arrive avec un petit sac en plastique. Je suis riche, envahi par les questions matérielles, le besoin de garder, d'accumuler les objets.
- Ça m'engage vis-à-vis des voisins, amis...
- Je croyais que mon mode de vie était universelle, doit-il s'adapter au mien, est-il possible de vivre différemment ensemble ?

Accueillir, ça me change

- Je dois y consacrer du temps, de l'argent, chercher des compromis.
- La culture de l'autre interroge ma propre culture, mon rapport au temps, à l'essentiel, à la famille...
- Progressivement, je le vois se détendre, avoir une meilleure mine, sourire. Je prends conscience qu'en le sortant de la rue je l'aide à vivre. Ce n'est pas rien.

4. L'enjeu de l'accueil

Le danger est de s'appropriier la personne, « l'adopter », choisir pour lui, décider pour lui. L'enjeu est au contraire de le rendre autonome, l'aider à acquérir les outils (connaissance de la loi française, du mode de vie français, la formation à un métier....) pour qu'il puisse choisir sa vie. Je dois me positionner correctement, **en frère et non en père. En frère et non en ami** : l'ami je le choisis pour avoir une connivence avec lui, des passions communes, des goûts communs, le frère, je ne le choisis pas, il m'est donné, il sera différent ou proche, mais de même origine que moi.

5. Mon expérience m'interroge sur l'Eglise.

- Les églises évangéliques accueillent les étrangers à la gare, les logent. Ils vont au-devant d'eux, alors que l'Eglise catholique attend qu'ils viennent, voire qu'ils squattent des églises.
- Je vois une Eglise frileuse vis-à-vis de l'accueil, qui a peur des risques liés à l'accueil (peur de perdre son identité, peur d'une détérioration des biens matériels, peur d'être débordé...)
- Je vois des bâtiments vides : les églises, les salles de réunions : des bâtiments occupés quelques heures par semaine, quel luxe, quelle injustice.
- Je vois une Eglise qui profite des africains, des prêtres africains. Dans le diocèse, presque la moitié des prêtres en activités sont étrangers, alors que l'Afrique a besoin d'eux. N'oublions pas qu'en France, c'est l'Eglise qui a développé les hôpitaux, les écoles, qui a formé la population à la démocratie. Il y a encore du travail en Afrique, en Asie.

En même temps dans ma paroisse, malgré un refus du curé de cautionner l'appel du pape, une équipe s'est constituée, puis développée pour accueillir, des mineurs non pris en charge par l'ASE, une famille syrienne, des majeurs isolés et créer un abri d'urgence pour trois personnes... Dans une paroisse où chaque relais refusait la vie en paroisse, l'équipe (une centaine de bénévoles) a réussi à abattre les frontières des relais pour donner une nouvelle âme à la paroisse et organiser des diners paroissiaux.

Notre paroisse est passée d'une fraternité « clanique, identitaire » protégeant ses particularités de relais à une fraternité universelle sans frontière.

Je vous livre une pensée théologique en ce lieu:

Accueillir l'étranger n'est pas un impératif biblique ou dogmatique, c'est une expérience à vivre à laquelle Jésus nous invite.

Emission le jour du Seigneur « [j'étais un étranger et vous m'avez accueilli](#) »

Témoignage d'[une famille d'accueil](#)